

7

Le génie De la Stratégie de Jésus

Nous allons commencer ce chapitre en “considérant” un texte apparemment innocent. D’ailleurs, il est possible de lire même cent fois la première lettre de Paul aux Thessaloniens sans toute fois remarquer ce passage ni en faire cas. Cependant (et c’est souvent le cas dans les Écritures) Dieu cache ‘le génie’ du Paradis dans des textes apparemment «obscurés» ou discrets; et voici un exemple concret, un passage dans lequel sont masqués La gloire et le génie du Christianisme. Nous le trouvons dans 1 Thessaloniens 3:8. ou il est dit: “Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur». Ce texte est écrit d’une façon très simple, mais sa gloire dépasse énormément son apparente simplicité.

Rappelez-vous que le Nouveau Testament avait été originellement écrit en grec et qu’une caractéristique avantageuse de cette langue est que l’emplacement et la distribution des mots dans une phrase révèlent l’accent mis sur le mot et, si tel est le cas, si son application est mineur (si le Saint Esprit hausse sa voix) ou *majeur* (si le Saint Esprit *crie*). Dans 1 Thessaloniens 3:8, les mots son arrangés de sorte que *chacun marque une emphase*, et c’est une *importante* mise en garde (le Saint Esprit nous *crie* chacun de ces mots). À maintes fois, j’ai demandé à mon audience de *deviner* le mot dans ce passage sur lequel Paul met d’accent. Remarquez qu’il n’y a qu’environ onze mots dans tout le verset, et pourtant, en réponse, on me donne toujours une liste de six ou huit mots qui ne sont même pas ceux qui portent l’emphase. Voyez qu’avec notre esprit humain, nous ne saurons pas deviner la pensée de Dieu. Même si nous trouvons par hasard la bonne réponse, elle est fautive d’autant qu’elle est une *supposition*. C’est pourquoi nous devons étudier la Bible, afin de “dispenser droitement la parole de la vérité” (II Timothée 2:15).

Le seul mot qui est mis en exergue (portant un accent *majeur*) c’est le mot «vous». Pouvez-vous maintenant imaginer sa signification? Prenons un moment et lisons le verset à haute voix. Pouvez-vous maintenant voir le génie du Christianisme? Pouvez-vous voir clairement pourquoi le mot “vous” serait le mot qui porte un accent majeur? Analysons-le un peu plus en profondeur pour bien saisir le message.

Il y a deux sortes de vies parmi les humains. Il y a deux styles de vies qu’ils peuvent poursuivre. Bien que l’on ne s’en rende pas compte, le premier style de vie est celui vécu selon le modèle divin tandis que l’autre mode de vie est celui mené selon le style de Satan. . L’un est un style de vie normal d’un *pécheur* (et c’est le *seul* style de vie qu’une personne perdue peut mener) et l’autre, est un style de vie typique d’un *saint pratiquant*. Je pèse bien mes mots : toute personne sauvée peut, n’importe quand, se retrouver dans un style de vie satanique.

Je voudrais dessiner un schéma qui va mieux illustrer ces types de vie opposés.

Ce modèle, je l'appelle style de vie "du dehors vers l'intérieur". C'est un style de vie nécessaire et inévitable pour toute personne qui n'est pas né de Dieu. Il vit comme une éponge, suçant toujours les ressources de son environnement pour son profit personnel. C'est un style de vie de Satan. Il est dominé par le: «moi», il l'a manifesté au cours du temps et a choisit mieux de placer confiance en lui-même plutôt qu'en Dieu. Voilà la définition classique de péché: "égoïsme", le péché est une vie vécue pour soi-même, on tourne tout vers soi-même. Le péché est l'essai de l'homme de trouver une signification et épanouissement de la vie *pour lui-même* et *en lui-même*-sans Dieu.

Nous devons admettre tristement, et c'est tragique, qu'une personne née de nouveau peut défais retourner a ce style de vie. Etant donné qu'en venant à Christ nous portons aussi notre "chair" avec nous, il peut se faire qu'a un certain moment, on choisit de placer confiance en soi-même plutôt qu'en Dieu ; cherchant ainsi notre propre intérêt au lieu de vivre pour la gloire de Dieu. Quand un Chrétien vit de façon égoïste, il tombe dans une des deux catégories. Il tombe dans une course de vie d'"égoïsme" ou dans une course de vie de "survie". Même s'il lit la Bible, prie et essaye de servir Dieu, il le fait pour des raisons centrées sur lui-même. La Bible classifie une vie centrée sur soi-même de vie "charnelle".

L'autre style de vie est présenté dans le schéma suivant:

L'image à gauche représente Jésus; l'autre image représente un croyant née de nouveau. Une personne sauvée ne met plus confiance en elle-même ni en ses propres efforts, mais en Christ. Il y a une interaction entre la personne et Christ. La vie de Christ est entrée dans la personne et son centre de gravité s'est déplacé vers Christ. C'est ce que l'on appelle le "salut", la "conversion", la "régénération", la "nouvelle naissance", selon un vocabulaire biblique basé sur la foi. Tous ces termes expriment *le miracle absolu de Dieu qui touche le pécheur dans le plus profond de son être et le fait sortir de son ego, plaçant le glorieux Seigneur Jésus Christ au centre de sa vie* afin de remplacer le premier ego programmé par Satan. Et je le répète, ceci est un miracle absolu de Dieu! *Les personnes non sauvées ne comprendront jamais la renaissance* ; ils parlent avec légèreté de ce terme, le qualifiant d'un petit *nouveau commencement* ou tout simplement de *fanatisme religieux*. Est-ce que celui qui n'est pas né peut comprendre la vie humaine? Quelle question absurde!

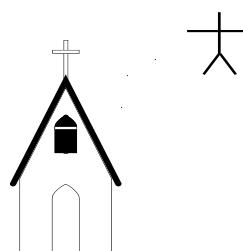
Le deuxième schéma montre ce que j'appelle style d'une vie menée "de l'intérieur vers l'extérieur", un style de vie selon Dieu. Jésus "s'est offert lui-même pour nous", exprimant le *modus operandi* normal de Dieu. Et la vie de tout Chrétien véritable est une relation de foi avec Jésus Christ, recevant toujours des ressources remarquables de cette relation vitale. Ces ressources que nous recevons, passent par nous et puis, nous les communiquons aux autres avec satisfaction.

Lisons le verset une fois de plus: "Car maintenant nous vivons, puisque VOUS demeurez fermes dans le Seigneur ». Les Chrétiens comprennent souvent mal ce verset ils s'imaginent que ca signifie: en tant que chrétien «je vis si je prie constamment», «je vis si je lis la Bible suffisamment», «je vis si je suis suffisamment engagé», «je vis si je suis suffisamment fidèle», «je vis si je suis suffisamment bon», «je vis si je suis suffisamment motivé», «je vis si je suis suffisamment dévoué», «je vis si je suis suffisamment efficace». Mais toutes ces déclarations de bonne foi ont une tendance subtile de diriger la vie

de la personne à se centrer *sur elle-même*. C'est un détour subtil de la chair, remmenant tout sur soi, et beaucoup de chrétien sont séduit par cette orientation égoïste.

Jésus a dit: «Car celui qui voudra sauver sa vie (propre intérêt, visant tout vers soi-même, survie) la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera». Ainsi, le style de vie représenté dans le premier schéma est une vie de perte, tandis que le style de vie *d'oubli de soi*, de *don de soi*, de *désintéressement*, présenté dans le deuxième schéma est typique d'une personne sauvée.

Changeons maintenant l'image juste un peu.



Ceci est autant vrai pour les *églises* que pour les *personnes*. Les églises peuvent aussi se centrer sur elles-mêmes, vivre de façon *égoïste* ou pour leur propre *survie* (bien que cherchant des personnes, la course peut seulement être celle de l'implosion!), au lieu d'élargir et d'étendre leur capacité de ministère envers les autres afin de goûter et d'avoir part aux constantes ressources des miracles de Dieu.

Le style de vie Chrétien est vécu étant plus en relation avec les autres, sans égoïsme, s'oubliant soi-même, se tournant plus vers les autres, au point que le seul moyen pour le chrétien de se sentir en vie est de voir ses disciples rester ferme dans le Seigneur. Paul dit: "Pour moi, vivre c'est vous voir ferme dans le Seigneur". Ainsi, le chrétien vit par, au moyen de, pour et au travers ses disciples!

N'est-ce par-là la méthode, le mode et le moyen d'impact mondial de Jésus? Il s'est investi en douze hommes, auxquels, après une période de formation de trois ans, il dit «Au revoir! Maintenant ma vie est totalement entre vos mains, *Je* ne vivrai que lorsque vous serez ferme!» Voilà ce qu'est la formation de disciples, mes chers amis. Je voudrais l'explicitier sans cesse, analysant ses multiples facettes semblables à celles d'un précieux diamant brillant, jusqu'à ce que chaque lecteur soit illuminé de sa gloire, et qu'il embrasse cette vocation et ce style de vie menée «de l'intérieur vers l'extérieur».

Ce proverbe est presque connu de tout américain: «c'est en forgeant qu'on devient forgeron». J'ai l'appri depuis mon enfance. On le répétait comme si c'était une loi invariable, invisible et infaillible. Mais je voudrais ici vous poser une question: Admettons que la norme pratiquée soit une *norme entachée d'erreur, donc imparfaite*. Est-ce que toute la pratique du monde «la rendra parfaite»? Probablement non! Vous voyez, la pratique nous rend juste *performants*, mais elle ne perfectionne pas nécessairement la norme même. Serait-ce possible que l'église de Jésus Christ soit gérée par des normes et compréhensions traditionnelles et que toute sa bonne «pratique» n'est donc qu'un effort appliqué sur une norme ou loi imparfaite?

Si la base de cette étude, présentée dans ce manuel, est correcte, que la Grande Recommandation présente les

seules "Directives" que Jésus Christ a données à son église ; et si la compréhension de la Recommandation présentée dans ce livre est correcte, alors la stratégie typique de l'église actuelle est erronée. Est-ce que la construction des bâtiments pour nos institutions –avec peu ou plus d'étages - a remplacé l'édification des membres des nos églises? Rappelez-vous que la compréhension du concept " de formation des disciples" est déterminée par la méthode et le mandat de Jésus. Son mandat est clairement décrit et incarne la pensée de la Grande Recommandation: "faire de toutes les nations des disciples". Sa méthode se voit clairement dans sa stratégie de travail en réseau avec un petit groupe de douze hommes.

Je voudrais reposer notre question une fois de plus. Pour commencer, est-ce que le Christianisme représenté aujourd'hui dans votre église aurait produit le Livre des Actes des Apôtres? Cette question est gênante, et ne recevra donc pas une réponse immédiate. Pour m'exprimer en d'autres mots: Est-ce que le Christianisme du Livre des Actes tolérerait la situation mondiale actuelle, une situation où presque 50% de l'humanité reste sans être évangélisé (2 000 ans après Christ!) et où 80% de l'humanité sont pauvrement évangélisés? Est-ce que le Christianisme du Livre des Actes tolérerait cette situation qui prévaut dans presque toutes les églises du monde ? Cette situation est décrite par Patrick Johnstone dans son livre «Opération World», il dit: «Nos pays souffrent d'un manque désespéré de leaders formés» ! La seule réponse, bien que gênante, aux questions précédentes est un «Non!» retentissant. Est-ce que les stratégies et méthodes actuelles peuvent corriger ces échecs ? Bon, jusqu'à présent, elles n'ont pas réussi. Nous ne devons pas reculer, nous devons re-analyser la stratégie originale de Jésus et voir quelle variations nous ont éloignés de sa stratégie !

Il y a un terme que nous utilisons aujourd'hui, l'un des termes que les églises ont souvent utilisés superficiellement. C'est l'expression «a la ressemblance de Christ». Presque tous les Chrétiens croient que nous vivons pour ressembler à Christ. D'ailleurs, c'est l'objectif clairement établi par Dieu pour chacun de ses enfants. Romains 8:29 dit qu'il y a toujours eu un objectif pour lequel nous vivons : nous avons été « prédestinés à être semblables à l'image de son fils ». Mais encore une fois, nous ne nous sommes jamais arrêtés pour voir la marque biblique qui définit ce terme. Souvent, nous pensons qu'être à la ressemblance de Christ c'est avoir "le fruit du Saint Esprit" décrit dans Galates 5:22-23. Qui ne saurait pas vivre selon une telle norme? Une fois qu'un homme porte le fruit du Saint Esprit, sa personne interne devient comme celle du Christ. Mais examinons en profondeur l'analogie du fruit. Mais, les fruits, ont-ils seulement une essence interne sans aucune forme externe? Par exemple, si l'on allait dans un supermarché pour acheter des citrons, est-ce pareil à chercher de la "limonade"? Non, il cherche un petit fruit, de forme ronde, jaune, a peau fine et une surface rugueuse. C'est-à-dire, un citron a une forme externe nettement distincte, complètement différente de celle d'une prune, d'une fraise, ou d'un melon. Je pense que le fruit du Saint Esprit n'est juste qu'un bon *début* vers une bonne définition des Chrétiens. Est-ce que la ressemblance à Christ a une forme externe aussi bien qu'interne ?

Je voudrais le dire en une phrase: il n'y a rien qui puisse nous donner une «ressemblance a Christ» plus qu'emmener, par une formation, un groupe des gens à vivre une union interne avec Jésus Christ et à se reproduire, se multiplier et jusqu'à donner un impact externe réel. Les mots de base dans cette stratégie sont la "formation" (dont la stratégie et le programme ont été établis par Jésus), la "communioin" (c'est à dire, faire de la vie, du ministère et de la motivation de Christ les nôtres), la "reproduction ou la multiplication" (qui est une responsabilité pour chaque enfant de Dieu) et un «impact mondial» (qui devrait être l'objectif ou la raison même de vivre pour chaque enfant de Dieu). Toutes ces choses déterminent la stratégie par laquelle nous accomplissons l'objectif.

Dans Jean 19:30, pendant le temps le plus sacré de l'histoire, Jésus dit un mot qui est sûrement le plus

important dans toute l'histoire de l'humanité. C'était le mot *tetlestai*, "accompli", "achevé", "fait". La tâche qui fut accomplie à ce moment-là était celle de la REDEMPTION, mot inclusif décrivant tout ce que Dieu a fait pour sauver totalement les pécheurs.

Dans Jean 17:4, Jésus utilise encore ce mot: "Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire". Quel travail avait-il achevé à ce moment là? La plupart des commentaires dit que cette affirmation fait référence à l'œuvre de rédemption accomplie par Jésus sur la croix, pourtant tel n'est pas le cas ! Jésus a utilisé le verbe au temps passé, alors que la croix était encore en face de lui! Non, ici il ne parlait pas de l'œuvre de la REDEMPTION, mais plutôt du travail de REPRODUCTION. Sans l'œuvre indispensable de la Rédemption, accomplie par la mort de Christ sur la croix, il n'y aurait pas de raison valable pour la reproduction ; et, sans le travail indispensable de Reproduction, par l'élargissement du nombre de Chrétiens, le travail de Rédemption serait partiellement, pauvrement et tristement célèbre (telle est exactement la situation actuelle du monde et même de l'église de nos jours).

Encore une question devant nous: Que veut dire "reproduction" selon le Nouveau Testament? Combien de personnes devraient se reproduire et à quel niveau? Est-ce la reproduction une duplication (selon la devise de «gagner des âmes» ou de convertir des pécheurs à Christ) ou une multiplication? Si c'est une multiplication, à quelle échelle? Et quels sont les objectifs valables à atteindre? Encore une fois, la méthode et le style de Jésus doivent être nos modèles.

Analysons son modèle. Quel modèle de reproduction est-ce que Jésus avait suivi? Comment avait-t-il su produire des multiplicateurs? Qu'avait-il fait pour produire douze hommes dont la pensée était focalisée vers un impact mondial massif atteignant les recoins les plus éloignés du monde, seulement 60 années après sa mort? Lisez la dernière phrase et laissez que sa vérité fonce dans votre esprit. Laissez que sa question bouleverse votre cœur. Qu'avait-il? Qu'avait-il fait ...? "Qu'avait-il fait pour produire des hommes dont la pensée... ? En Douze hommes!!?? Cela avait-il vraiment produit un impact mondial? Jusqu'aux coins les plus éloignés de la planète? Et 60 ans seulement après sa mort? Il n'y avait pas de télévision, pas téléphones ni de moyens de communications – seulement de bouche a oreilles! Comment? Comment? Comment? Son programme ne dépendait pas d'une foule, il ne dépendait même pas de la prédication (même s'il utilisait la communication des masses pour diriger, enseigner et trouver quelques disciples potentiels). Son programme n'était pas institutionnalisé (c'est juste un fait, non pas que nous fassions ici une évaluation de l'institutionnalisme). Son programme n'était pas focalisé sur une fréquentation de l'église (même s'il y allait régulièrement). Alors, QUELLE ÉTAIT SA STRATÉGIE? SA TECHNIQUE? SA MÉTHODE?

Analysons cette liste des hommes qu'Il appelait "Apôtres". Disons d'abord qu'il les avait formés *pour les envoyer loin de lui*, non pas pour concentrer des masses autour de lui, là où il était. Cette stratégie est ostensiblement différente de celle des églises actuelles qui évaluent leur succès (et le succès de leurs leaders) presque à 100% selon leurs tailles. Les quatre listes d'Apôtres se trouvent dans Matthieu 10, Marc 3, Luc 6 et Actes 1. Cette liste doit nous encourager à une étude constante. Il y a des leçons éternelles et incalculables à apprendre par une étude répétée de ces listes:

<i>Mathieu</i>	<i>Marc</i>	<i>Luc</i>	<i>Actes</i>
Simon (appelé Pierre)	Simon (appelé Pierre)	Simon (appelé Pierre)	Pierre
André	Jacques, fils de Zébédée	André	Jean
Jacques, fils de Zébédée	Jean	Jacques	Jacques
Jean	André	Jean	André
Philippe	Philippe	Philippe	Philippe
Barthélemy	Barthélemy	Barthélemy	Thomas
Thomas	Matthieu	Matthieu	Barthélemy
Matthieu	Thomas	Thomas	Matthieu
Jacques, fils d'Alphée	Jacques, fils d'Alphée	Jacques, fils d'Alphée	Jacques, fils d'Alphée
Thaddée	Thaddée	Simon le Zélote	Simon le Zélote
Simon le Zélote	Simon le Zélote	Judas, fils de Jacques	Judas, fils de Jacques
Judas l'Isariote	Judas l'Isariote	Judas l'Isariote	—

Voyons les caractéristiques les plus évidentes. Le même nom apparaît en premier sur chaque liste. Ou je devrais dire plutôt, c'est la même *personne* bien que le nom ne soit pas le même partout («Simon Pierre» d'abord, et puis «Pierre»). Je devrais encore dire plutôt que c'est la même personne partout – et pourtant ce n'est évidemment *pas la même personne!* Le passage de «Simon» à «Pierre» peut constituer une étude colossale sur la stratégie, la technique, la méthode et le processus de Jésus dans sa formation des disciples. N'était-ce pas (formation des disciples) le seul commandement dans sa Grande Recommandation? Bien sûr, et ainsi nous devons suivre de près la stratégie, la technique, la méthode et le processus de Jésus (sinon, nous devrions nous attendre à un produit différent, et c'est ça la réalité de nos églises actuelle). La formation transformationnelle que Jésus eut avec Simon Pierre *seul* peut faire une étude formidablement et enrichissante. Si les passages bibliques sur la rencontre, l'échange et l'édification entre Jésus et Pierre doivent nous servir de base dans notre formation de disciples dans l'église d'aujourd'hui ; il est donc très facile de comprendre pourquoi nous souffrons d'une énorme crise dans la qualité de nos produits (Chrétiens non formés et un monde largement non évangélisé). Je suggérerais cette étude à tous les Chrétiens : L'analyse du processus par lequel Jésus a changé «Simon» (sa pré-conversion, nom charnel) en «Pierre» (nom par lequel il est désigné dans le Livre des Actes) ouvre les yeux de tout celui qui veut savoir la technique de Jésus pour formation des disciples.

Si vous observez la deuxième ligne sur chacune des listes, vous verrez que les noms *ne* sont *pas* les mêmes. Ils recommencent à être les même a partir de la *troisième* et *quatrième* ligne. Mais *eurêka*, la cinquième ligne a le même nom sur toutes les listes. C'est crucial à compréhension de la stratégie de formation de Jésus. La sixième ligne n'a pas les mêmes noms, ni la septième, ou la huitième. Mais... encore *eurêka!* La neuvième ligne a le même nom sur toutes les listes. La dixième ligne a des noms différents, de même que la onzième et

douzième lignes (vous pouvez remplir l'espace resté libre a cause de la mort de Judas Iscariote par, le nom de son remplaçant, Matthias).

Maintenant nous allons voir une technique primaire employée par Jésus dans la formation des multiplicateurs reproducteurs, ayant une vision du monde et un impact mondial *sans précédents*. Nous sommes certains que la stratégie de Jésus était absolument focalisée sur un petit groupe de douze hommes. Et nous voyons aussi que Jésus avait mis tous ses "œufs" dans un même "panier". Son plan général pour un impact mondial avait été confié aux douze! Et la liste de ses Apôtres suggère clairement la méthode de leur formation. Apparemment, il divisait ses douze hommes en trois groupes égaux de quatre hommes chacun, avec un leader désigné pour chacun des groupes. Quelle preuve nous amène à une telle conclusion ? L'évidence est trop surprenante et n'est pas une simple coïncidence. Tous les hommes du premier groupe (et seuls ceux du premier groupe, a notre connaissance) étaient des disciples de Jean Baptiste venu suivre Jésus selon l'encouragement de leur leader. Ces hommes sont tous dynamiques et impulsifs, comme leur leader: Simon Pierre. Jacques et Jean ont été surnommés "Fils du Tonnerre" par Jésus. Ils avaient des prédispositions à provoquer des tumultes -des tempêtes. André est apparemment beaucoup plus dynamique que l'on peut croire. Après tout, c'est lui le premier missionnaire auprès des siens (Jean 1:40-42), le premier travailleur social et promoteur de la jeunesse (Jean 6:8-9) et le premier missionnaire qui sortit vers d'autres nations (Jean 12 :20-22). Il est fort peu probable qu'un homme timide ait accompli les choses décrites dans ces passages! Ces hommes étaient dynamiques.

Le deuxième groupe était dirigé par l'Apôtre Philippe qui, dans tout l'Évangile, a le profil d'un homme très philosophe. Et toutes les personnes dans ce groupe sont également philosophes comme lui, des hommes tels que Thomas le "sceptique" et Lévi, aussi appelé Matthieu, qui avait écrit un évangile qui garde les traces des leçons philosophiques de Jésus. Il faut remarquer que Jésus n'avait pas placé d'homme philosophe comme leader principal – un tel homme n'aurait rien accompli! Les hommes philosophes deviennent facilement de grands sceptiques, de grands interrogateurs, de grands chercheurs, grands protestataires, des gens qui reportent souvent ce qu'ils ont à faire à un temps à venir, et finalement, de grands contributeurs à la mission Chrétienne. Pourtant, la direction de tout le groupe n'a pas été confiée aux hommes philosophes. Cependant, nous ne devons pas sous-estimer l'importance et la nécessité de ces hommes dans l'évaluation de cette *recommandation*. Ce qui reflète un autre facteur important dans la stratégie de Jésus.

Le troisième groupe –êtes-vous prêts? Le troisième groupe était formé des révolutionnaires politiques! Leur leader, Jacques, le fils d'Alphée, était probablement le plus doux du groupe! Le surnom de Judas, «Iscariote», doit dériver de "sicarii", le petit poignard que certains révolutionnaires portaient, et avec lequel ils tuaient tout officier Romain qu'ils voyaient dans la foule (ou *n'importe où*, d'ailleurs). Voici une caractéristique intéressante: Il est évident que Jacques et Matthieu (tous deux appelés «Fils d'Alphée») étaient des frères. Est-ce que ça éveille une quelconque pensée en vous? Pourquoi y-avait-il un (Matthieu) traître rendant ses services aux Romains, ayant consacré sa vie à extorquer les Juifs par des taxes qu'il collectait pour le gouvernement romain, tellement méprisé? Pourquoi l'autre (Jacques) était-il un fervent patriote Juif? Est-ce qu'ils se disputaient les uns contre les autres devant une telle diversité de vision ? Est-ce que le patriotisme de Jacques avait mené Matthieu à Rome? Ou est-ce que la renonciation de Matthieu avait poussé Jacques dans une fervente action révolutionnaire et politique? Ou ni l'un ni l'autre? Quelque soit l'argument que l'on puisse soutenir, il sera affaibli par le silence des Écritures sur ces questions, mais cependant, ça donne lieu à une certaine spéculation. L'homme appelé «le Zélote» avait reçu ce nom par son identification à un parti politique violent, rebelle et patriote du même nom. Saviez-vous que si Simon le Zélote avait rencontré Matthieu le publicain dans des circonstances "normales" il l'aurait tué aussi vite que possible? Est-ce que vous voyez pourquoi je pense que le plus Grand Miracle de Jésus n'avait pas été celui de nourrir les affamés par la multiplication des pains ni celui de la résurrection des morts, et encore moins guérison des malades? Pour moi,

son plus Grand Miracle avait été celui de l'édification— avec de matériaux “impossibles”- d'un groupe de douze hommes qui ont envoyé des ondes choc de Reproduction Spirituelle jusqu'aux extrémités de la terre! Et si l'église n'avait pas remplacé la stratégie de Jésus (celle de la formation des disciples ...) par un substitut trouvé d'une autre source (créer des institutions a grande implosion), ces ondes choc auraient eu de l'impact jusqu'aux extrémités de la terre, a notre époque, et resteraient en action jusqu'à la fin des temps.

Quand le célèbre comédien Charlot vivait, un concours “sosie de Charlot” avait eu lieu à Monaco. Il fit un voyage vers le lieu de l'événement, il y participa mais il eut la TROISIÈME place!!! Je me demande quelle place obtiendrait Jésus dans un concours “sosie de Jésus” dans l'église d'aujourd'hui...

Il faut bien comprendre ce chapitre. Il ne nous est pas recommandé de former les mêmes types de groupes. Pourtant, la sagesse nous enseignera qu'être «comme Christ» c'est être «comme Christ». Ca paraît très simple, mais la vérité montre que l'église n'a pas su saisir cette pensée. La *taille* du groupe de Jésus paraît très sage, de même que la diversité, le sens de responsabilité, les missions, la communion, etc. Mais bien sûr ce n'étaient pas des groupes rigides et fermés. Le résultat démontre que Jésus était le Maître d'un groupe dynamique et interconnecté. Ne serons-nous pas aussi sages de faire de même? Sommes-nous *réellement* sages si nous *ne le faisons pas*?

Je répète: vous... vous... et vous... et vous... ne ferez *rien de plus qui vous fasse “ressembler Christ”* dans toute votre vie si ce n'est que par la formation de personnes au moyen de la stratégie de Jésus (“faire des hommes des disciples”) pour *un impact mondial total*.

N'est-ce pas le moment de réviser toute notre activité pour être sûrs que nous accomplissons la Recommandation de Jésus en entièreté, complètement et régulièrement?